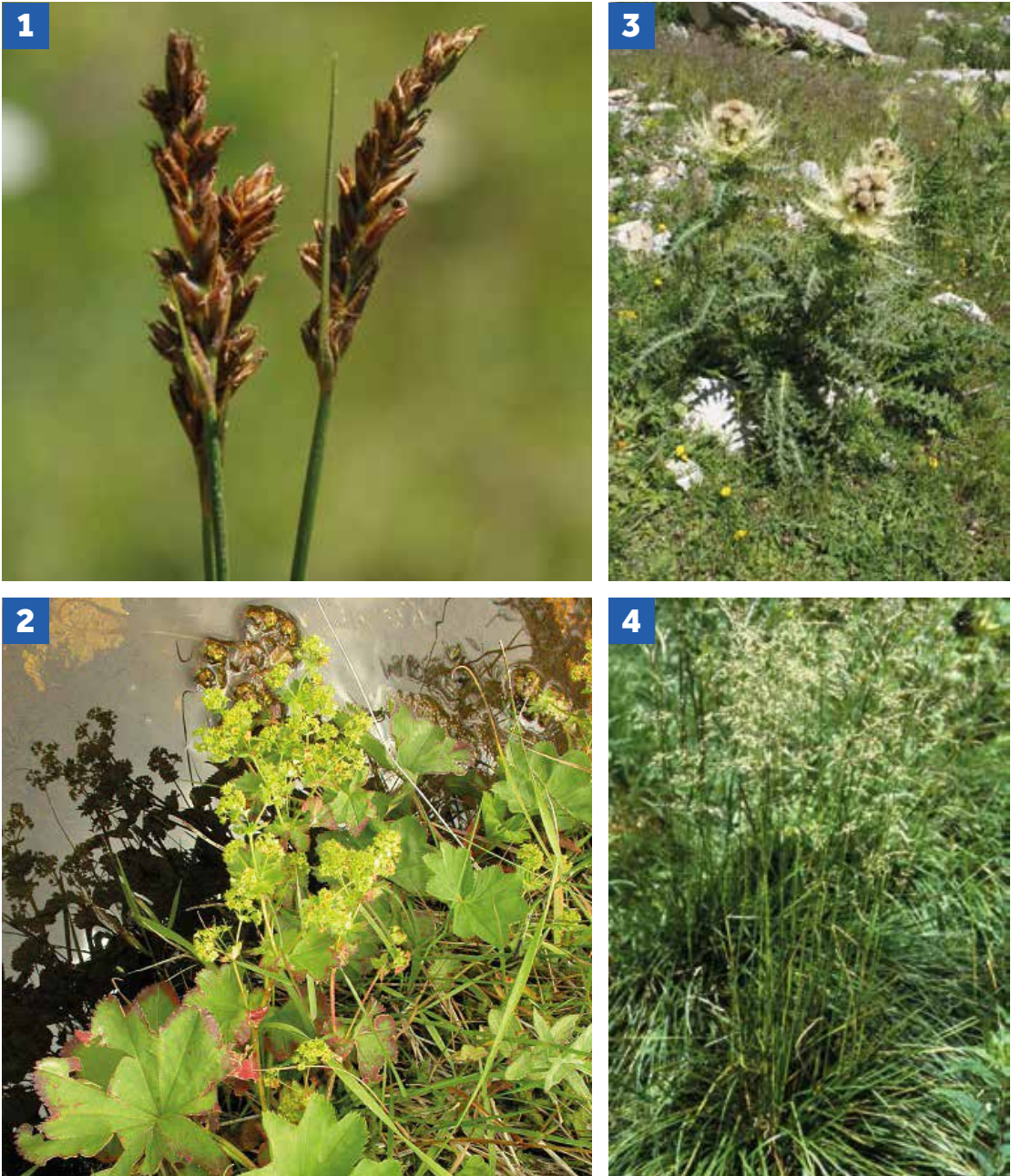




CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES ET DE MILIEUX AQUATIQUES D'ALTITUDE, CERTAINES RELICTUELLES ET TRÈS RARES EN FRANCE.

- 1. Jonc arctique (*Juncus arcticus* Willd.) – **Protection régionale**
- 2. Laïche bicolore (*Carex bicolor* All.) – **Protection régionale**
- 3. Linaigrette de Scheuchzer (*Eriophorum scheuchzeri* Hoppe, 1800)
- 4. Jonc à trois glumes (*Juncus triglumis* L.)
- 5. Grassette d'Arvet-Touvet (*Pinguicula arvetii* P.A.Genty) – **Protection régionale**
- 6. Cardamine à feuilles d'asaret (*Cardamine asarifolia* L.) – **Protection régionale**

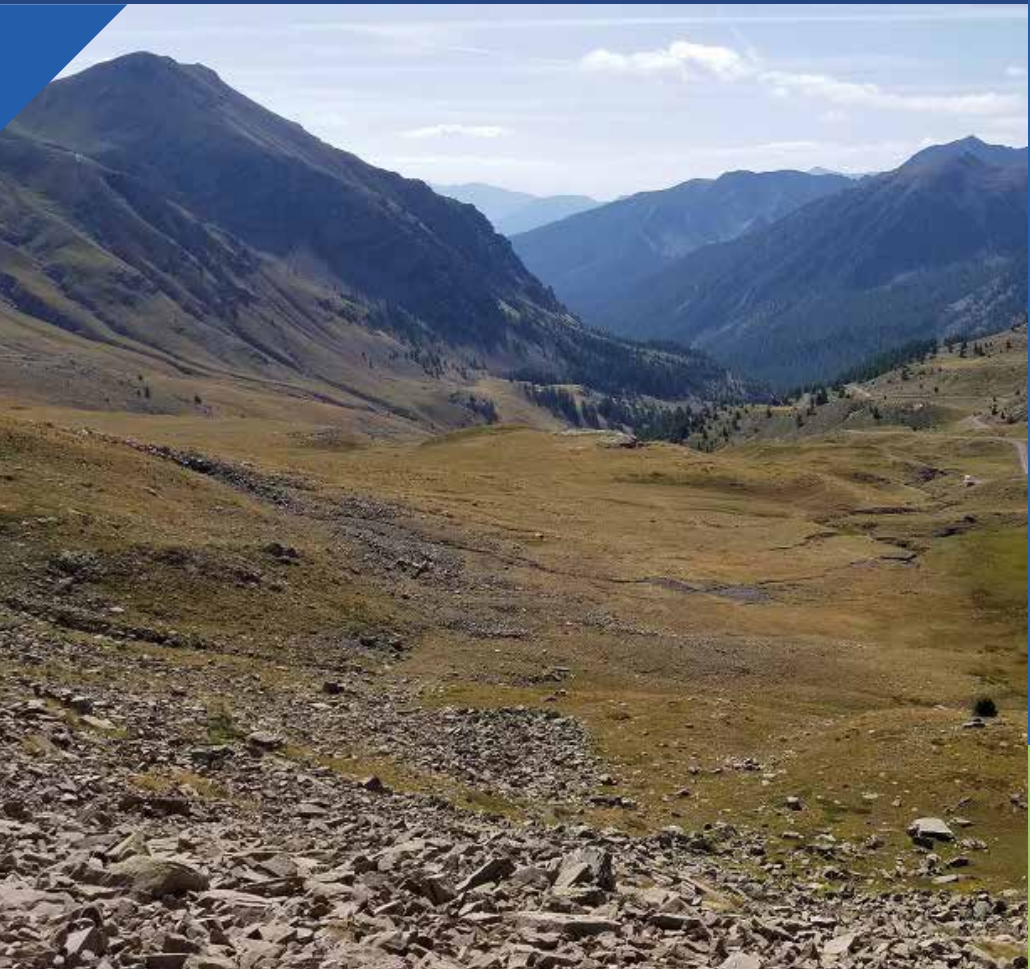


CES ESPÈCES SONT CARACTÉRISTIQUES DES ZONES HUMIDES PÂTURÉES OU PIÉTINÉES PAR DES TROUPEAUX

- 1. Scirpe comprimé (*Blysmus compressus* (L.) Panz. ex Link)
- 2. Alchemille vulgaire (*Alchemilla vulgaris* gr.)
- 3. Cirse épineux (*Cirsium spinosissimum* (L.) Scop.) - enrichissement en azote
- 4. Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa* (L.) P.Beauv.) - enrichissement en azote

ESCUZIER, SAGNAS, COLOMBART

SAINT-DALMAS-LE-SELVAGE (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du cœur du Parc national du Mercantour.

Ces derniers abritent des habitats naturels patrimoniaux et fragiles, notamment des zones humides. 40 d'entre elles ont ainsi été inventoriées depuis 2014.

Les zones humides sont-elles en bon état de conservation ?

Les pratiques pastorales actuelles permettent-elles de les préserver ? Quel est le poids des usages anciens ?...

Avec le berger et l'éleveur, il s'agit aujourd'hui de mieux comprendre les pratiques à favoriser à l'avenir, en tenant compte des nécessités pour la conduite des troupeaux.

2019

LES ZONES HUMIDES ASSURENT DES FONCTIONS
ESSENTIELLES

Eponge pour le stockage de l'eau, maintien du débit des cours d'eau, filtration et élimination des polluants, refuge pour les espèces animales et végétales...

Selon leur intensité, piétinement et déjections peuvent modifier le fonctionnement du milieu, jusqu'à altérer parfois sa capacité à jouer tous ces rôles.

DES CONSÉQUENCES DIFFICILES
À APPRÉCIER

La disparition d'espèces typiques de zones humides, au profit d'espèces plus communes, est un premier indicateur.

L'enrichissement en phosphore et en azote du sol favorise les espèces compétitives au détriment de la flore naturelle plus fragile. Contrairement à l'azote qui peut être recyclé, le phosphore reste dans le sol pendant plusieurs millénaires.



- 1 Éviter le passage des troupeaux dans ces bas-marais
- 2 Contourner la zone humide, éviter le stationnement
- 3 Éviter le passage des troupeaux dans ces bas-marais de pente
- 4 Ne pas augmenter la pression de pâturage
- 5 Réduire la pression pastorale sur les bas-marais et le bord des ruisseaux

LE SITE EN DEUX MOTS...

Cet ensemble de vallons du massif de la Bonette abrite de beaux marécages alpins typiques des terrains calcaires à laïche de Daval. Ce secteur des Alpes-Maritimes abrite de belles populations d'espèces patrimoniales protégées : la laïche bicolore et le jonc arctique. Globalement, les vallons les plus intéressants sont dans un état de conservation moyen à mauvais. Les secteurs à faible dénivelé sont les plus affectés par le pacage des troupeaux et le piétinement associé, qui favorise des espèces adaptées au tassement du sol et des espèces nitrophiles, au détriment de la flore caractéristique patrimoniale.

LÉGENDE

ÉTAT DE CONSERVATION



OBSERVATIONS D'ESPÈCES PATRIMONIALES



ÉTAT DE CONSERVATION DES HABITATS ET RECOMMANDATIONS DE GESTION



- Présence d'espèces indicatrices de piétinement
- Présence d'espèces patrimoniales

Sous le col de l'Escuzier, les différents ruisseaux s'écoulant du versant nord se réunissent dans une dépression marécageuse composée d'un bas-marais basophile à laïche de Daval riche en laïche bicolore, habitat d'intérêt communautaire, tandis que les ruisseaux sont bordés d'une végétation fontinale dominée par des mousses. L'intensité du pâturage et le piétinement excessif ont considérablement appauvri et banalisé le milieu, avec un développement important du scirpe comprimé et de la canche cespiteuse. Le tapis végétal est par endroit mis à nu, ce qui intensifie les phénomènes érosifs. L'eau libre stagnante présente un biofilm bactérien « gras » en surface.

2



- Présence d'espèces indicatrices de piétinement
- Présence d'espèces patrimoniales

La dépression du Sagnas est un replat marécageux sur calcaire colonisé par un bas marais dominé par des cypéracées, notamment la laïche de Daval qui caractérise une association végétale (habitat d'intérêt communautaire). L'influence du pâturage et du piétinement dans toute la zone a induit le développement exacerbé du scirpe comprimé, espèce résistante au tassement excessif du sol par les troupeaux. Malgré cela, des espèces patrimoniales parviennent à se maintenir comme le jonc arctique et la laïche bicolore. Il est préconisé de contraindre les troupeaux à éviter strictement la zone humide pour enrayer un processus de dégradation du milieu déjà avancé.

QU'EST-CE QUE L'ÉTAT DE CONSERVATION D'UN HABITAT ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat naturel équivaut à évaluer sa santé. Une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. Quantité et qualité peuvent varier, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu. Par ailleurs, des zones humides en bon état de conservation auront plus de facilité à supporter des conditions climatiques exceptionnelles, dans un contexte de changement climatique.

Une zone humide en mauvais état de conservation fonctionne mal. Elle est remplacée peu à peu par un habitat de transition moins spécialisé avant de disparaître. Biodiversité et approvisionnement en eau à l'aval sont alors menacés.

Une fois dégradée, il est très difficile, voire impossible, de restaurer une zone humide.